



La Fédération internationale
des travailleuses domestiques

Creuza Oliveira: la première tra- vailleuse do- mestique ayant un doctorat ho- noris causa

11/12/2023

PG 1 OF 5

Creuza Oliveira, leader historique du mouvement brésilien et latino-américain des travailleuses domestiques, s'est vu décerner un doctorat honoris causa par l'Université fédérale de Bahia (UFBA), au Brésil, devenant ainsi la première dirigeante syndicale de sa catégorie à recevoir ce titre. Après une vie consacrée à la défense des droits des travailleuses domestiques, Creuza Oliveira démontre au monde entier que les travailleuses domestiques ne sont plus seulement des objets d'étude académique, mais aussi des productrices de connaissances. La distinction qu'elle a reçue marque un tournant pour notre mouvement : les travailleuses domestiques sont venues à l'université pour être les protagonistes actives de leur propre histoire !



Cette petite fille bahianaise, travailleuse domestique, qui avait à peine 10 ans, aurait-elle pu imaginer qu'aujourd'hui, après cinq décennies de vie, plus de 200 personnes l'applaudiraient dans le Noble Hall de l'Université fédérale de Bahia ? Aurait-elle même pu rêver que cette fillette qui vivait dans des conditions d'esclavage moderne entrerait dans l'histoire et deviendrait docteur ?

Le 24 novembre, la présidente honoraire de la Fédération nationale des travailleuses domestiques (FENATRAD), secrétaire à la formation et aux études syndicales du Syndicat des travailleuses domestiques de Bahia (SINDOMÉSTICO/BA) et coordinatrice générale de l'Institut 27 avril d'éducation et culture (IEC), a reçu la plus haute reconnaissance pour sa longue histoire de lutte et de conquêtes : le titre de docteur honoris causa de l'UFBA. Dans une salle remplie de travailleuses domestiques, de militants de divers mouvements sociaux, de législateurs, de politiciens et d'étudiants, Creuza Oliveira a reçu cette distinction avec son humilité habituelle



La Fédération internationale
des travailleuses domestiques

Creuza Oliveira: la première tra- vailleuse do- mestique ayant un doctorat ho- noris causa

11/12/2023

PG 2 OF 5

sans oublier ses camarades de lutte : "Je suis ici avec des camarades qui font partie de mon histoire personnelle et de ma lutte. Ce n'est pas Creuza qui gagne aujourd'hui, c'est nous toutes", a-t-elle déclaré.

Pour la syndicaliste, "le monde académique a toujours été éloigné du peuple et des classes les moins favorisées. Ce n'est que depuis la loi sur les quotas (2012) que les enfants des travailleuses domestiques et des populations indigènes et noires ont pu accéder à l'université. Ce diplôme ouvrira les portes à un plus grand nombre de personnes. C'est une victoire très importante pour notre lutte et notre histoire".

Des leaders de travailleuses domestiques de tout le Brésil ont assisté à la cérémonie, notamment Nair Jane de Castro Lima, directrice du Syndicat des travailleuses domestiques de Baixada Fluminense qui, à 92 ans, s'est déplacée depuis Rio de Janeiro pour assister à ce moment historique. Luiza Batista, coordinatrice générale de la FENATRAD, était également présente : "C'est une immense joie de savoir que l'université reconnaît la valeur sociale du travail domestique. Notre chère Creuza Oliveira est une étoile noire qui a illuminé notre histoire de lutte, de conquêtes et de revendications. Nous avons la première travailleuse domestique noire diplômée en tant que docteur honoris causa : Habemus Creuza !"

La Fédération internationale des travailleuses domestiques (FITD) a accompagné Creuza Oliveira par l'intermédiaire d'Ana Paula Melli, chargée de programme pour l'Amérique latine. "En décernant ce diplôme à Creuza, l'université reconnaît que les connaissances de la classe ouvrière, fruit d'expériences concrètes, sont fondamentales pour surmonter l'exclusion dans la société brésilienne. Ce diplôme démontre que l'université s'adresse également aux populations pauvres, noires et rurales. En outre, il est le fruit de la lutte collective d'innombrables femmes déterminées qui ont consacré et consacrent leurs vies à obtenir de meilleures conditions de vie et de travail pour les travailleuses domestiques, en cherchant à les faire reconnaître et valoriser en tant que travailleuses, avec toute la fierté qu'elles tirent de leur profession", a souligné Melli.

Les propos de la professeure Elisabete Pinto, représentante de l'Institut de psychologie de l'UFBA et promotrice de l'initiative, montrent clairement pourquoi ce diplôme marque un tournant pour le mouvement des travailleuses domestiques : "Creuza Oliveira est une intellectuelle organique qui a réussi à organiser les femmes noires de tout le Brésil autour de la question du travail. Peu de doctorantes parviennent à faire en sorte que les connaissances qu'elles produisent à l'université aient un impact social et puissent transformer des vies. Creuza Oliveira a un doctorat parce qu'elle a réussi à gagner les droits humains des travailleuses domestiques, et l'UFBA comprend l'importance de sa lutte".



 Genève, Suisse

 info@idwfed.org



La Fédération internationale
des travailleuses domestiques

Creuza Oliveira: la première tra- vailleuse do- mestique ayant un doctorat ho- noris causa

11/12/2023

PG 3 OF 5

Pour sa part, la députée Olívia Santana a souligné : "Creuza Oliveira est une référence pratique dans la construction des connaissances sur les travailleuses domestiques, dénonçant la surexploitation de cette main-d'œuvre féminine, brisant les limites de la petite chambre de bonne dans les grands ranchs coloniaux, projetant sa voix vers l'organisation et la lutte des femmes noires, la défense des travailleuses domestiques et la conquête de leurs droits du travail".

Une vie de lutte, d'activisme et d'engagement social

Creuza Oliveira est née en 1957 à Santo Amaro, dans l'État de Bahia, dans une famille de travailleurs ruraux très pauvres. À l'âge de 10 ans, elle a commencé à travailler comme travailleuse domestique pour contribuer à l'économie de sa famille. À l'âge de 12 ans, sans domicile fixe à la suite du décès de ses parents, elle a été contrainte de loger chez ses employeurs. Pendant neuf ans, elle les a servis sans rémunération, en échange de vêtements, de nourriture et d'un logement.

Avec beaucoup d'efforts, Creuza Oliveira a pu commencer l'école primaire à l'âge de 16 ans et a réussi à terminer l'école secondaire à l'âge de 30 ans, en prenant des cours le soir. Ce n'est qu'à l'âge de 21 ans qu'elle a commencé à gagner un salaire, mais celui-ci était si bas qu'elle ne pouvait pas subvenir à ses besoins ni à ceux de son foyer, et elle est restée totalement dépendante de ses employeurs, qui la maltrahaient, la battaient et lui faisaient même subir des sévices sexuels, la traitant de "nègre paresseuse". Elle a dû attendre dix ans de plus pour percevoir son premier salaire minimum, après que le gouvernement l'a reconnu comme un droit en 1988.

Dans les années 1980, lorsqu'elle a appris qu'un groupe de travailleuses domestiques se réunissait régulièrement dans une école de la ville de São Salvador, elle n'a pas hésité à les rejoindre. Peu à peu, son charisme, ses compétences et son engagement l'ont amenée à diriger le mouvement naissant des travailleuses domestiques bahianaises, composé essentiellement de femmes noires pauvres, qui sont devenues sa priorité et sa famille, car Creuza Oliveira a renoncé à élever une famille pour se consacrer à revendiquer la main-d'œuvre la moins protégée du Brésil.

En 1986, Creuza Oliveira a fondé l'Association des travailleuses domestiques de Bahia. À l'époque, les travailleuses domestiques n'étaient pas encore reconnues comme des travailleuses et n'avaient donc pas le droit de former un syndicat. Ce n'est qu'en 1988, avec la promulgation de la Constitution fédérale, que la catégorie a pu se syndiquer. Quatre ans plus tard, elle a cofondé le Syndicat des travailleuses domestiques de Bahia, qu'elle a présidé pendant onze ans sans abandonner son travail de travailleuse domestique. En outre, elle a été l'une des fondatrices du centre d'habitation 27 de Abril à São Salvador, créé spécialement pour les travailleuses domestiques.

 Genève, Suisse

 info@idwfed.org



La Fédération internationale
des travailleuses domestiques

Creuza Oliveira: la première tra- vailleuse do- mestique ayant un doctorat ho- noris causa

11/12/2023

PG 4 OF 5

Le travail remarquable de Creuza Oliveira à la tête du Syndicat des travailleuses domestiques de Bahia l'a amenée à présider la Fédération nationale des travailleuses domestiques (FENATRAD) pendant 14 ans. En juin 2011, elle a fait partie de la délégation officielle du Brésil à la Conférence générale de l'OIT à Genève et a participé activement à la rédaction de la Convention 189. En 2013, elle a contribué à la proposition de révision constitutionnelle N°72, connue sous le nom de "PEC des travailleuses domestiques", qui a accordé des droits auparavant non reconnus aux travailleuses domestiques tels que le salaire minimum fixé par la loi, la prime de 13ème. salaire, le repos hebdomadaire, les congés payés, le congé maternité, le droit à la retraite et l'accès à la sécurité sociale, entre autres.

La vie de Creuza Oliveira s'est déroulée entre la défense des droits des travailleuses domestiques et son militantisme au sein des mouvements noirs, féminins et de lutte contre le travail des enfants. Selon elle, "la lutte des travailleuses domestiques au Brésil est liée à des questions de race, de genre et de classe. Notre catégorie a toujours été sous-estimée, mal-traitée et violée parce qu'elle est composée de femmes noires. La société brésilienne ne considère pas notre travail comme une profession, bien que nous soyons le pays qui compte le plus grand nombre de travailleuses domestiques au monde. Nous contribuons au développement économique et nous jouons un rôle fondamental dans l'indépendance des femmes blanches de la classe moyenne, car nous nous occupons de leurs enfants et de leurs maisons afin qu'elles puissent étudier et participer au marché du travail".



 Genève, Suisse

 info@idwfed.org



La Fédération internationale
des travailleuses domestiques

Creuza Oliveira: la première tra- vailleuse do- mestique ayant un doctorat ho- noris causa

11/12/2023

PG 5 OF 5

Le passage du temps n'a pas réussi à calmer cette "lionne", qui continue aujourd'hui à être pleinement active au sein de la FENATRAD, du Mouvement noir unifié et du Mouvement des femmes. Elle contribue également au Collectif Creuza Oliveira, un groupe de femmes bahianaises créé en son honneur ; elle participe fréquemment à des événements internationaux et elle est consultée par des médias et des organisations du monde entier en tant que référence du mouvement des travailleuses domestiques.

On récolte ce qu'on sème...

Le titre de docteur honoris causa couronne la longue liste de distinctions que Creuza Oliveira a reçues au cours de sa carrière syndicale :

- Prix des droits de l'homme, décerné par le Secrétariat aux droits de l'homme du gouvernement fédéral brésilien, pour sa lutte contre le travail des enfants (2003) et pour son combat en faveur de l'égalité raciale (2011).
- Prix du magazine Claudia, "Femmes qui font la différence", dans la catégorie Travail social (2003).
- Distinction "Chevalier de l'Ordre du mérite du travail", remise par le président Luiz Inácio Lula da Silva (2005).
- Nomination au Prix 1 000 femmes pour le Prix Nobel de la paix (2005).
- Trophée Race Noire de la faculté Zumbi dos Palmares de São Paulo (2013).
- Hommage "Femmes guerrières" de la Sécurité sociale (2013).
- Diplôme "Femme citoyenne Bertha Lutz", du Sénat fédéral (2015).
- Distinction "Commandeur de l'Ordre du Deux Juillet - Libérateurs de Bahia" (2023).

Creuza Oliveira a également reçu plusieurs nominations à des postes politiques aux niveaux régional et national : en 2008 et 2012, elle a été élue conseillère municipale de São Salvador pour le Parti des travailleurs (PT). En 2014, elle a été candidate à la députation nationale pour le Parti socialiste brésilien, mais n'a pas été élue, selon elle, "parce qu'elle est une femme, noire et travailleuse domestique".

Cette grande femme noire et travailleuse domestique n'est aujourd'hui rien de moins qu'un docteur honoris causa d'une université. Source de fierté et d'inspiration pour notre mouvement mondial, Creuza Oliveira incarne le "oui, vous le pouvez" mieux que toute autre personne et renouvelle notre confiance en un avenir proche où le travail décent et une vie digne seront une réalité pour 80 millions de femmes dans le monde.